

camarades se résume à faire confiance aux délégués CGT qui participent à l'enquête officielle. Les mineurs seront tenus au courant de cette enquête en lisant « la Voix du Nord », « Nord Matin » ou « Liberté » et comme le dit si bien Delfosse, Président des syndicats des mineurs CGT :

« Nous ne demandons pas vengeance mais l'établissement de la vérité... nous souhaitons la collaboration de toutes les parties... Il ne saurait être question de mettre en doute la sincérité avec laquelle l'autorité judiciaire fait son travail... ».

L'intervention de notre Parti à Liévin introduit une démarche radicalement différente en disant aux mineurs : « la vérité sur la mort de vos 42 camarades, sur les conditions de sécurité dans les puits, sur l'exploitation qu'on vous fait subir tous les jours, c'est à vous de la faire » et notre Parti ne se contente pas de le dire, il applique ces principes dans la vie par la mise sur pied, avec les mineurs, d'une Commission Populaire d'Enquête.

Le fonctionnement même de cette Commission, par la démocratie qu'elle a su instaurer jusqu'à présent, par la manière dont elle a su s'appuyer sur l'énergie révolu-

tionnaire des masses, synthétiser leurs idées justes, prouve concrètement aux mineurs qui y ont participé que, face à la fausse démocratie des révisionnistes, une autre démocratie, une démocratie prolétarienne est possible. Ce qui a fait la richesse des réunions qui se sont déroulées jusqu'à maintenant, c'est qu'à chaque fois, les mineurs ont pris la parole et ont dénoncé avec une grande colère le système d'exploitation qu'ils subissent ; les débats fort animés ont eu lieu sur de multiples questions ; des contradictions sont bien souvent apparues entre les mineurs eux-mêmes mais les idées justes, le point de vue de la lutte face à celui de la résignation l'ont toujours emporté. Par exemple, lors de la 3^e réunion de la CPE sur la possibilité même de la lutte : - un mineur de la fosse 4 : « Les mineurs sont des froussards, ils ont peur... » - un autre mineur : « il faut sauver ceux qui restent, et qui c'est qui va les sauver ? C'est les mineurs... » - un autre : « il faut rassembler les fortes têtes, il faut qu'elles reviennent, qu'elles participent au travail, qu'elles se mobilisent... » - le mineur de la fosse 4 : « Je suis d'accord pour prendre les fortes têtes mais venir aux réunions, ça ne les intéres-

sent pas, ils sont avec nous mais ils ne veulent pas se déranger... » - le camarade qui dirige les débats : « C'est que depuis des années, la politique des Houillères, en réduisant le nombre des mineurs, en faisant la reconversion, en les dispersant, en les réprimant par les mutations, a créé un climat de peur... Depuis la Commission Populaire il y a toute une frange qui commence à relever la tête. Il nous faut de la patience pour expliquer aux camarades qui n'osent pas, mais si on tient, ça peut déboucher... » ou sur les travailleurs immigrés, - un mineur : « Ecoutez, entre nous, on essaie de lutter contre le chômage... mais pourquoi qu'on envoie des Marocains ici ? » - un autre mineur : « C'est des ouvriers comme nous » - un autre mineur silicosé : « Les Marocains, les Algériens, ils quittent leur père, leur mère pour venir travailler en France. Au bout de 5 ans on les réexpédie dans leur pays, sans pension, sans rien. Qui va dire s'ils ont la silicose ? » - applaudissement (extraits de la 3^e réunion de la CPE)

Le rôle des communistes n'a pas été de mener la lutte contre les idées fausses, les points de vue erronés qui pouvaient apparaître, uniquement à

partir des discours de principe, mais d'encourager et de susciter par sa pratique un large débat au sein des mineurs, d'appuyer les idées justes pour combattre les idées fausses ; les mineurs écoutent d'autant mieux le Parti si celui-ci sait d'abord les écouter et les comprendre et refléter leurs aspirations révolutionnaires.

Cette mise en pratique de la démocratie prolétarienne a permis, face à la désunion qui existe aujourd'hui dans les mines, qu'une unité réelle de lutte commence à se forger chez une frange de mineurs. La prise en main, par les mineurs, des objectifs du Parti et non seulement de ses objectifs tactiques immédiats, comme le prouvent les discussions multiples que certains mènent quotidiennement dans les fosses, cette prise en main s'explique précisément parce que dans la période, le Parti les a aidés à déployer leur aspiration révolutionnaire, parce qu'il a su montrer, par sa pratique, par son type de liaison aux masses, qu'il constituait un Parti de type nouveau s'affirmant comme l'expression consciente et organisée de la volonté révolutionnaire des masses.

En développant avec les mineurs le travail d'Enquête sur la « catastrophe » du 3 de Lens et sur la sécurité dans les puits, notre Parti ne se contente pas, par la seule propagande, de combattre le thème de la fatalité. Pour combattre cette idée de la bourgeoisie, il faut pouvoir montrer précisément que la mort des 42 mineurs, est un assassinat et ce sont précisément les mineurs qui peuvent le faire, dans la mesure où ils connaissent bien les mécanismes d'exploitation des Houillères. Les communistes doivent établir, sur la base d'une démonstration irréfutable analysant point par point les mécanismes qui ont fait que cette « catastrophe » ait pu avoir lieu, la responsabilité des Houillères et ils ne peuvent le faire que dans la mesure

